

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

17 mars 2022

PROPOSITION DE DÉCLARATION

**de révision de l'article 23
de la Constitution en vue d'y intégrer
le droit à l'eau et
d'interdire sa privatisation et
sa marchandisation**

(déposée par M. Nabil Boukili et consorts)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

17 maart 2022

VOORSTEL VAN VERKLARING

**tot herziening van artikel 23
van de Grondwet, teneinde er het recht
op water in op te nemen,
alsook het privatiseren en verhandelen
van water te verbieden**

(ingediend door de heer Nabil Boukili c.s.)

RÉSUMÉ

La présente proposition de déclaration de révision de la Constitution propose l'ouverture à révision de l'article 23 de la Constitution en vue d'y intégrer le droit à l'eau et d'interdire sa privatisation et sa marchandisation.

SAMENVATTING

Met dit voorstel van verklaring tot herziening van de Grondwet willen de indieners artikel 23 van de Grondwet voor herziening vatbaar verklaren teneinde er het recht op water in op te nemen, alsook het privatiseren en verhandelen van water te verbieden.

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
Les Engagés	: Les Engagés
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de numering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beige gekleurd papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

L'eau est indispensable à la vie. Tout être humain a besoin d'eau: pour boire, pour se laver, pour cuisiner, pour nettoyer son logement et pour une foule d'autres usages en vue de préserver notre existence et notre dignité.

Pourtant, en Belgique, le droit fondamental à l'eau n'est pas reconnu. Si l'article 23 de la Constitution garantit à tout citoyen le droit de "mener une vie conforme à la dignité humaine" et consacre, à ce titre, un certain nombre de droits vitaux, tels que le droit à un logement décent ou à la santé, en revanche, le droit à l'eau, pourtant un élément de base de l'existence, n'y figure pas.

La présente proposition vise à déclarer à révision l'article 23 de la Constitution en vue d'y intégrer un droit effectif à l'eau potable, ainsi que la gratuité de la quantité d'eau nécessaire à mener une vie conforme à la dignité humaine.

L'accès à l'eau est un droit fondamental reconnu internationalement

Si le droit à l'eau n'est pas garanti par la Constitution belge, il est néanmoins reconnu par un grand nombre de dispositions et d'institutions internationales.

Dans une observation générale de 2002, le Comité des droits économiques, sociaux et culturels de l'ONU a consacré le principe du droit à l'eau: "L'eau est une ressource naturelle limitée et un bien public; elle est essentielle à la vie et à la santé. Le droit à l'eau est indispensable pour mener une vie digne. Il est une condition préalable à la réalisation des autres droits de l'homme."¹ Le Comité constate toutefois que ce droit est largement dénié tant dans les pays en développement que dans les pays développés et dénonce le manque d'approvisionnement en eau et d'assainissement adéquat de celle-ci.

Le Comité ajoute encore que: "Le droit à l'eau consiste en des libertés et des droits. Parmi les premières figurent le droit d'accès ininterrompu à l'approvisionnement en eau nécessaire pour exercer le droit à l'eau, et le droit de ne pas subir d'entraves, notamment une interruption

¹ Comité des droits économiques, sociaux et culturels, Observation générale n° 15: Le droit à l'eau, Nations Unies, 2002.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Water is noodzakelijk om te leven; geen enkel mens kan het stellen zonder – om te drinken, om zich te wassen, om te koken, om de woning net te houden en voor nog heel wat andere doeleinden die bijdragen aan onze instandhouding en waardigheid.

Het recht op water is in België nochtans geen grondrecht. Hoewel artikel 23 van de Grondwet elke burger het recht waarborgt "een menswaardig leven te leiden" en in dat verband een aantal fundamentele rechten verankert, zoals het recht op behoorlijke huisvesting of het recht op gezondheid, is het recht op water – nochtans een basisbehoefte – er niet in opgenomen.

Met dit voorstel willen de indieners artikel 23 van de Grondwet voor herziening vatbaar verklaren teneinde het aan te vullen met een feitelijk recht op drinkbaar water. Tevens zou dat artikel moeten bepalen dat de hoeveelheid water die nodig is om een menswaardig bestaan te leiden, kosteloos ter beschikking moet zijn.

De toegang tot water is een internationaal erkend grondrecht

Hoewel het recht op water niet is verankerd in de Grondwet van ons land, wordt dat recht wél erkend in heel wat internationale teksten en door internationale instellingen.

Het Comité voor economische, sociale en culturele rechten van de Verenigde Naties heeft het recht op water verankerd in een Algemene Opmerking van 2002: "*Water is a limited natural resource and a public good fundamental for life and health. The human right to water is indispensable for leading a life in human dignity. It is a prerequisite for the realization of other human rights.*"¹ Het Comité stelt echter vast dat dit recht veel burgers zowel in ontwikkelingslanden als in ontwikkelde landen wordt ontzegd en hekelt het gebrek aan waterbevoorrading en aan afdoende waterzuivering.

Het voegt er nog het volgende aan toe: "*The right to water contains both freedoms and entitlements. The freedoms include the right to maintain access to existing water supplies necessary for the right to water, and the right to be free from interference, such as the right to*

¹ Committee on Economic, Social and Cultural Rights, General Comment n° 15: The right to water, United Nations, 2002.

arbitraire de l'approvisionnement et d'avoir accès à une eau non contaminée.”².

Ce droit à l'eau est sous-tendu par différents fondements juridiques.

L'accès à l'eau comme droit fondamental est implicitement reconnu par l'article 11, § 1^{er}, du Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels, lu en combinaison avec l'Observation générale n° 6 (1995) sur les droits économiques, sociaux et culturels des personnes âgées. Il est lié aux droits à une nourriture et à un logement suffisant garantis par le Pacte³ ainsi qu'au droit au meilleur état de santé susceptible d'être atteint⁴.

L'article 14, § 2, h) de la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes consacre le droit à “bénéficier de conditions de vie convenables, notamment en ce qui concerne le logement, l'assainissement, l'approvisionnement en électricité et en eau, les transports et les communications”.

L'article 24 de la Convention relative aux droits de l'enfant consacre le droit de l'enfant de “jouir du meilleur état de santé possible”. Dans ce but, les États parties doivent prendre toutes les mesures appropriées pour “[l]utter contre la maladie et la malnutrition, y compris dans le cadre de soins de santé primaires, grâce notamment à l'utilisation de techniques aisément disponibles et à la fourniture d'aliments nutritifs et d'eau potable, compte tenu des dangers et des risques de pollution du milieu naturel”.

Les articles 4 à 6 du Protocole sur l'eau et la santé, fait à Londres le 17 juin 1999, issu de la Convention de 1992 sur la protection et l'utilisation des cours d'eau transfrontaliers et des lacs internationaux prévoient notamment que les Parties “prennent, en particulier, toutes les mesures appropriées pour assurer un approvisionnement adéquat en eau potable salubre”, qu’“un accès équitable à l'eau, adéquat du point de vue aussi bien quantitatif que qualitatif, devrait être assuré à tous les habitants; notamment aux personnes défavorisées ou socialement exclues” et que les Parties “poursuivent

*be free from arbitrary disconnections or contamination of water supplies.”*².

Dit recht op water steunt op diverse rechtsgronden.

De toegang tot water als grondrecht wordt impliciet erkend bij artikel 11, § 1, van het Internationaal Verdrag inzake economische, sociale en culturele rechten, gelezen in samenhang met Algemene Opmerking nr. 6 (1995) over de economische, sociale en culturele rechten van ouderen (*General Comment n° 6 on the Economic, Social and Cultural Rights of Older Persons*). Die toegang is gekoppeld aan het krachtens het Verdrag³ gewaarborgde recht op voedsel en op een geschikte woonst, alsook aan het recht op de best mogelijke gezondheidstoestand⁴.

Artikel 14, § 2, h) van het Verdrag inzake de uitbanning van alle vormen van discriminatie jegens vrouwen verankert het recht “*to enjoy adequate living conditions, particularly in relation to housing, sanitation, electricity and water supply, transport and communications*”.

Artikel 24 van het Verdrag inzake de Rechten van het Kind verankert het recht van het kind om in de best mogelijke gezondheidstoestand te verkeren (“*the right of the child to the enjoyment of the highest attainable standard of health*”). Daartoe moeten de Verdragsluitende Staten alle passende maatregelen treffen “*to combat disease and malnutrition, including within the framework of primary health care, through, inter alia, the application of readily available technology and through the provision of adequate nutritious foods and clean drinking-water, taking into consideration the dangers and risks of environmental pollution*”.

In de artikelen 4 tot 6 van het Protocol inzake water en gezondheid, gedaan te Londen op 17 juni 1999, bij het Verdrag inzake de bescherming en het gebruik van grensoverschrijdende waterlopen en internationale meren (1992), worden de Partijen met name opgeroepen tot het nemen van “*all appropriate measures for the purpose of ensuring adequate supplies of wholesome drinking water*”. Daarin wordt gesteld dat “*equitable access to water, adequate in terms both of quantity and of quality, should be provided for all members of the population, especially those who suffer a disadvantage or social*

² *Ibidem*, p. 5.

³ Comité des droits économiques, sociaux et culturels, Observation générale n° 4 (1991), paragraphe 8 b), E/CN.4/2002/58.

⁴ Comité des droits économiques, sociaux et culturels, Observation générale n° 14 (2000) sur le droit au meilleur état de santé susceptible d'être atteint, paragraphes 11, 12, a), b) et d), 15, 34, 36, 40, 43 et 51.

² *Ibidem*, blz. 4.

³ Comité voor economische, sociale en culturele rechten, Algemene Opmerking nr. 4 (1991), paragraaf 8 b), E/CN.4/2002/58.

⁴ Comité voor economische, sociale en culturele rechten: *The Right to the Highest Attainable Standard of Health*, paragrafen 11, 12, a), b) et d), 15, 34, 36, 40, 43 en 51.

les buts suivants: l'accès de tous à l'eau potable; l'assainissement pour tous".

Le 28 juillet 2010, l'Assemblée générale des Nations Unies a approuvé, par 124 voix favorables, 41 abstentions et aucun vote contraire, une résolution intitulée "Le droit à l'eau potable et à l'assainissement". L'Assemblée générale y déclare "que le droit à l'eau potable salubre et propre est un droit fondamental, essentiel au plein exercice du droit à la vie et des tous les droits de l'homme". La Belgique se trouve parmi les États ayant approuvé cette résolution.

De nombreux pays ont consacré le droit à l'eau dans leur constitution

Un grand nombre de pays ont inclus le droit à l'eau dans leur norme fondamentale, parmi lesquels la Slovénie, la Hongrie, la Colombie, l'Afrique du Sud, l'Algérie, les Maldives, le Sri Lanka, le Maroc, la République démocratique du Congo, la Tunisie, la Bolivie, l'Équateur, l'Uruguay, le Mexique et l'Ouganda⁵.

En 2004, par un referendum ayant obtenu 64 % de votes positifs, l'Uruguay ajoute un paragraphe à l'article 47 de sa Constitution disposant que: "L'eau est une ressource naturelle essentielle à la vie. L'accès à l'eau potable et l'accès à l'assainissement sont des droits humains fondamentaux." Cette réforme, saluée par la société civile, fut suivie d'effet: en 2006, le gouvernement uruguayen crée la Direction nationale de l'eau et de l'assainissement (DINASA), chargée de formuler les nouvelles politiques relatives à l'administration et à la protection des ressources hydriques, notamment l'extension des services d'eau potable et d'assainissement, pour atteindre l'objectif de couverture universelle des citoyens.

Dans un bilan dressé à l'occasion du dixième anniversaire de cette réforme, le président de la Compagnie nationale des eaux (OSE) d'Uruguay constate que l'agence a investi plus de 100 millions de dollars chaque année pour garantir l'accès à l'eau et à l'assainissement à tous les citoyens, y compris ceux en situation de vulnérabilité. Ces derniers bénéficient, en effet, d'une politique tarifaire prenant en compte les différentes couches sociales via des taux partiellement subventionnés. L'objectif d'une couverture de la quasi-totalité de la population est atteint grâce à la mise en œuvre de programmes ciblant les petites villes et les zones rurales. Selon lui, la mise en place de la réforme a entraîné un changement radical

exclusion", alseek dat de Partijen moeten streven naar "access to drinking water for everyone" en "provision of sanitation for everyone".

Op 28 juli 2010 heeft de Algemene Vergadering van de Verenigde Naties met 124 stemmen voor, 41 onthoudingen en geen enkele tegenstem de resolutie "*The human right to water and sanitation*" aangenomen. In deze resolutie erkent de Algemene Vergadering "*the importance of equitable access to safe and clean drinking water and sanitation as an integral component of the realization of all human rights*". Ook België heeft die resolutie aangenomen.

Heel wat landen hebben het recht op water in hun Grondwet verankerd

Een groot aantal landen heeft het recht op water in de Grondwet verankerd, waaronder Slovenië, Hongarije, Colombia, Zuid-Afrika, Algerije, de Malediven, Sri Lanka, Marokko, de Democratische Republiek Congo, Tunesië, Bolivia, Ecuador, Uruguay, Mexico en Oeganda⁵.

In 2004 heeft Uruguay, na een referendum met 64 % voorstemmen, een paragraaf toegevoegd aan artikel 47 van de Grondwet, waarin wordt bepaald dat water een levensbelangrijke natuurlijke hulpbron is en dat de toegang tot drinkwater en waterzuivering tot de grondrechten van de mens behoren. Die hervorming werd door het maatschappelijk middenveld toegejuicht en leverde ook resultaten op: in 2006 heeft de Uruguayaanse regering de nationale directie voor water en waterzuivering (DINASA) opgericht, die belast is met het uitstippelen van nieuw beleid voor het beheer en de bescherming van de watervoorraden, meer bepaald de uitbreiding van de drinkwater- en waterzuiveringsdiensten. Aldus wordt beoogd een universele dekking van de burgers te verwezenlijken.

In een evaluatieverslag naar aanleiding van de tiende verjaardag van die hervorming stelt de voorzitter van het nationale Uruguayaanse drinkwaterbedrijf (OSE) vast dat het agentschap jaarlijks meer dan 100 miljoen dollar heeft geïnvesteerd om de toegang tot water en waterzuivering te waarborgen voor alle burgers, ook zij die zich in een kwetsbare situatie bevinden. Ten behoeve van hen wordt immers een tariefbeleid gevoerd waarbij via deels gesubsidieerde tarieven rekening wordt gehouden met de verschillende lagen van de bevolking. De doelstelling van een vrijwel volledige dekking van de bevolking kon worden verwezenlijkt dankzij programma's die specifiek gericht zijn op de kleine steden en de landelijke gebieden.

⁵ <https://www.ohchr.org/documents/publications/factsheet35en.pdf>, p. 7.

⁵ <https://www.ohchr.org/documents/publications/factsheet35en.pdf>, blz. 7.

du modèle de gestion de l'OSE, permettant l'universalisation de ses services⁶.

En novembre 2016, la Slovénie a consacré le droit d'accès à l'eau et à sa non-privatisation dans sa Constitution. Voté à l'unanimité par le Parlement slovène, le nouvel article prévoit que "[l']approvisionnement en eau de la population est assuré par l'État via les collectivités locales, directement et de façon non lucrative. Les ressources en eau sont un bien géré par l'État. Elles sont destinées en premier lieu à assurer l'approvisionnement durable en eau potable de la population, et ne sont à ce titre pas une marchandise”.

Le droit belge ne suffit pas à garantir l'accès à l'eau

En Belgique aujourd'hui, un grand nombre de personnes n'ont pas accès à de l'eau de qualité suffisante ainsi qu'à des toilettes et à une possibilité de se laver. Cette réalité concerne notamment les habitants permanents d'équipements touristiques, les gens du voyage et les personnes n'ayant pas de logement⁷, mais de plus en plus de travailleurs disposant d'un logement fixe et d'un revenu sont également concernés par la précarité hydrique.

Selon la Fondation Roi Baudouin⁸, 14,8 % des ménages belges étaient touchés par la précarité hydrique⁹ en 2019 (23,5 % à Bruxelles, 20,7 % en Wallonie et 9,8 % en Flandre). Un tiers des familles monoparentales et un cinquième des isolés sont concernés. La précarité hydrique frappe plus durement les locataires, dont 27,9 % sont concernés pour 8,2 % des propriétaires, et spécialement les locataires sociaux qui sont touchés à hauteur de 37,2 %. Cette situation de précarité touche également la classe moyenne: 15,5 % des ménages des quatrième et cinquième déciles sont concernés.

La Fondation Roi Baudouin cite trois facteurs explicatifs principaux: un revenu trop faible, une facture d'eau trop

Volgens de voorzitter van OSE heeft de hervorming geleid tot een ingrijpende verandering van het beheermodel van het bedrijf, waardoor de dienstverlening universeel kon worden gemaakt⁶.

In november 2016 heeft Slovenië het recht op toegang tot water en het verbod op privatisering ervan in zijn Grondwet opgenomen. Het bewuste artikel, dat door het Sloveense parlement eenparig werd aangenomen, bepaalt dat de watervoorziening van de bevolking door de Staat moet worden gewaarborgd via de plaatselijke overheden, rechtstreeks en zonder winstoogmerk. De watervoorraden zijn een goed dat door de Staat moet worden beheerd. Zij zijn in de eerste plaats bedoeld om de duurzame drinkwatervoorziening van de bevolking te waarborgen, en zijn als dusdanig geen handelswaar.

Het Belgisch recht is ontoereikend om de toegang tot water te waarborgen

In België hebben heel wat mensen thans geen toegang tot water van voldoende kwaliteit, noch tot toiletten en mogelijkheden om zich te wassen. Dit geldt met name voor vaste bewoners van toeristische voorzieningen, zigeuners en mensen zonder huisvesting⁷, maar ook steeds meer werkenden met een vast onderkomen en een inkomen worden getroffen door waterarmoede.

Volgens de Koning Boudewijnstichting⁸ werd in 2019 14,8 % van de Belgische huishoudens getroffen door waterarmoede⁹ (23,5 % in Brussel, 20,7 % in Wallonië en 9,8 % in Vlaanderen). Het ging om een derde van de eenoudergezinnen en een vijfde van de alleenstaanden. Waterarmoede treft de huurders harder; 27,9 % van die groep wordt ermee geconfronteerd, tegenover 8,2 % van de eigenaars. Vooral sociale huurders worden getroffen (37,2 %). Die vorm van armoede treft ook de middenklasse: 15,5 % van de gezinnen van het vierde en het vijfde deciel wordt getroffen.

De Koning Boudewijnstichting schuift drie belangrijke verklaringen naar voren: een te laag inkomen, een te

⁶ <https://www.gub.uy/presidencia/comunicacion/noticias/ose-celebro-10-anos-declaracion-del-acceso-agua-derecho-humano-fundamental>.

⁷ Rapport du Service de lutte contre la pauvreté, https://www.luttepauvrete.be/publications/rapport5/rap5_Eau_FR.pdf.

⁸ Baromètre de la précarité énergétique et hydrique, 2009-2019, <https://www.kbs-frb.be/fr/barometres-de-la-precarite-energetique-et-hydrique-2009-2019>.

⁹ La précarité hydrique est une situation dans laquelle se retrouve une personne qui n'a pas accès à une eau soit en quantité, soit de qualité suffisante pour répondre à ses besoins de base: alimentation, hygiène corporelle et logement.

⁶ <https://www.gub.uy/presidencia/comunicacion/noticias/ose-celebro-10-anos-declaracion-del-acceso-agua-derecho-humano-fundamental>.

⁷ Rapport van het Steunpunt tot bestrijding van armoede, bestaansonzekerheid en sociale uitsluiting, http://www.armoedebestrijding.be/publications/verslag5/rap5_Water_NL.pdf.

⁸ Barometers energie- en waterarmoede, 2009-2019, <https://www.kbs-frb.be/nl/barometers-energie-en-waterarmoede-2009-2019>.

⁹ Waterarmoede is een situatie waarbij iemand geen toegang heeft tot water in toereikende hoeveelheden of van voldoende kwaliteit om in zijn basisbehoeften inzake voedsel, persoonlijke hygiëne en onderdak te kunnen voorzien.

élevée et un logement de mauvaise qualité. La Fondation constate qu'entre 2005 et 2017, la facture moyenne d'eau a augmenté de 103 % en Flandre, de 83 % en Wallonie et de 56 % à Bruxelles. Dans le même temps, l'indice santé servant de base à l'indexation des salaires et des allocations sociales n'a augmenté que de 24 %.

Enfin la Fondation recense 210 coupures d'eau en Wallonie, 1 260 en Flandre et 891 à Bruxelles.

Dans son rapport d'activités 2020, la Société publique de gestion de l'eau (SPGE) recense 129 948 consommateurs en "défaut de paiement"¹⁰ de leurs factures d'eau.

Malgré les prises de positions de différents acteurs de terrain comme le Réseau wallon de lutte contre la pauvreté (RWLP), le Médiateur commun à la Communauté française et à la Région wallonne en passant par les tuteurs énergie, notamment exprimées lors d'auditions tenues les 14 et 28 janvier 2021 en commission de l'Environnement, de la Nature et du Bien-être animal du Parlement de Wallonie, et l'interdiction de la pose de nouveaux limiteurs d'eau, il reste à ce jour environ 1 100 limiteurs de ce type en Région wallonne¹¹.

Le Médiateur considère ainsi "que la pose d'un limiteur de débit est contraire à la dignité humaine et aux droits fondamentaux" et "que finalement, il y a peu de différences entre une coupure d'eau et la pose d'un limiteur de débit". Il est ainsi constaté que le débit sous limiteur d'eau est trop faible que pour faire fonctionner un chauffe-eau à gaz, une machine à laver ou un lave-vaisselle.

Le RWLP, lui, parle d'"humiliation": "Dans le cas de l'eau, on est deux fois pénalisé: il y a atteinte à la santé et atteinte à la santé mentale, on devient cinglé, c'est une forme de violence, de harcèlement".

Si l'objectif annoncé de la mesure était la lutte contre les "mauvais payeurs", elle a aussi un effet réel sur l'accroissement de la précarité hydrique de personnes déjà fragilisées.

Le risque de la privatisation

La privatisation de l'eau est un danger pour la concrétisation du droit à l'eau.

hoge waterfactuur en een woning van slechte kwaliteit. De stichting stelt vast dat de gemiddelde waterfactuur van 2005 tot 2017 met 103 % is gestegen in Vlaanderen, met 83 % in Wallonië en met 56 % in Brussel. In dezelfde periode is het gezondheidsindexcijfer, op basis waarvan de lonen en de sociale uitkeringen worden aangepast, slechts met 24 % gestegen.

Ten slotte wijst de stichting erop dat 210 waterafsluitingen in Wallonië, 1 260 in Vlaanderen en 891 in Brussel werden uitgevoerd.

In haar activiteitenverslag 2020 maakt de Waalse *Société publique de gestion de l'eau* (SPGE) gewag van 129 948 consumenten met een betalingsachterstand¹⁰ voor hun waterrekeningen.

Ondanks de standpunten van diverse actoren in het veld, zoals het *Réseau wallon de lutte contre la pauvreté* (RWLP), de gemeenschappelijke ombudsman van de Franse Gemeenschap en het Waals Gewest en de energiebegeleiders, die meer bepaald werden uiteengezet tijdens de hoorzittingen van 14 en 28 januari 2021 in de Commissie Leefmilieu, Natuur en Dierenwelzijn van het Waals Parlement, en ondanks het verbod op het plaatsen van nieuwe waterbegrenzers, telt het Waals Gewest thans nog steeds ongeveer 1 100 dergelijke begrenzers¹¹.

In dat verband meent de Waalse ombudsman dat het plaatsen van een waterbegrenzer indruist tegen de menselijke waardigheid en de grondrechten en dat er uiteindelijk nauwelijks een verschil is tussen een waterafsluiting en het plaatsen van een waterbegrenzer. Zo werd vastgesteld dat het debiet met een waterbegrenzer onvoldoende is om een gasboiler, een wasmachine of een vaatwasmachine te doen werken.

Het RWLP heeft het over een vernederende toestand: "Dans le cas de l'eau, on est deux fois pénalisé: il y a atteinte à la santé et atteinte à la santé mentale, on devient cinglé, c'est une forme de violence, de harcèlement".

De maatregel had weliswaar tot doel de wanbetalers aan te pakken, maar zorgt tevens voor een gevoelige toename van de waterarmoede bij mensen die zich al in een kwetsbare situatie bevonden.

Het risico van privatisering

De privatisering van water vormt een gevaar voor de uitoefening van het recht op water.

¹⁰ Rapport d'activités 2020, p. 30.

¹¹ https://www.lavenir.net/cnt/dmf20210128_01549656/vers-l-interdiction-definitive-des-limiteurs-d-eau-en-wallonie.

¹⁰ Rapport d'activités 2020, blz. 30.

¹¹ https://www.lavenir.net/cnt/dmf20210128_01549656/vers-l-interdiction-definitive-des-limiteurs-d-eau-en-wallonie.

Selon Ricardo Petrella, professeur à l'UCL, "Le gouvernement des conditions de vie dans l'intérêt général a échappé aux pouvoirs publics. Adieu le droit universel effectif à l'eau? Oui, si on ne renverse pas les situations et les tendances décrites. Il faut libérer la société et l'État de leur privatisation et financiarisation. Il faut construire la société des biens communs et des biens publics coopératifs mondiaux. Il est urgent de construire le système politique public mondial fondé sur la sauvegarde, le soin et la promotion de la vie et des droits à la vie. (...) La re-municipalisation de l'eau est fondamentale surtout si sa gestion est financée par la fiscalité et non pas par les revenus produits par la vente des services hydriques, même à prix abordable."¹²

Il souligne également la rareté croissante de cette ressource essentielle: "L'eau bonne pour usages humains est devenue de plus en plus rare. Fleuves, lacs, nappes phréatiques meurent asséchés par les prélèvements d'eau déraisonnables, empoisonnés par les pollutions et les contaminations (pensons aux Pfas), suffoqués par les déchets. Les sécheresses touchent un nombre croissant de régions du monde (y compris l'Amazonie). Les dévastations des forêts et la dégradation des sols jouent un rôle majeur à cet égard."¹³

L'eau doit être protégée des intérêts privés. Après une première vague de privatisations, la France a donné l'exemple: des dizaines de villes françaises comme Paris, Grenoble, Rennes, Nice ou encore Montpellier ont remunicipalisé leurs ressources d'eau dans les années 2005-2015.¹⁴ Les enquêtes sur le prix de l'eau menées par les associations de défense des consommateurs y ont notamment démontré que, sous un système de gestion privé, le prix de l'eau était en moyenne plus élevé de 30 % par rapport à un service public¹⁵.

Si la production et la distribution d'eau courante reste publique dans notre pays, la Belgique compte aujourd'hui 35 sources reconnues dont les eaux sont autorisées à être mises dans le commerce: 22 sources d'eau minérale¹⁶ et 13 d'eau de source¹⁷, exploitées par de grands groupes tels que Coca-Cola (Chaudfontaine), Spadel (Spa, Bru) ou Nestlé (Valvert) mais aussi par des indépendants (Top, Christiana...). Le groupe Spadel y

Ricardo Petrella, hoogleraar aan de UCL, verwoordt het als volgt: "Le gouvernement des conditions de vie dans l'intérêt général a échappé aux pouvoirs publics. Adieu le droit universel effectif à l'eau? Oui, si on ne renverse pas les situations et les tendances décrites. Il faut libérer la société et l'État de leur privatisation et financiarisation. Il faut construire la société des biens communs et des biens publics coopératifs mondiaux. Il est urgent de construire le système politique public mondial fondé sur la sauvegarde, le soin et la promotion de la vie et des droits à la vie. (...) La re-municipalisation de l'eau est fondamentale surtout si sa gestion est financée par la fiscalité et non pas par les revenus produits par la vente des services hydriques, même à prix abordable."¹²

Hij benadrukt tevens dat die levensbelangrijke hulpbron almaar schaarser wordt: "L'eau bonne pour usages humains est devenue de plus en plus rare. Fleuves, lacs, nappes phréatiques meurent asséchés par les prélèvements d'eau déraisonnables, empoisonnés par les pollutions et les contaminations (pensons aux Pfas), suffoqués par les déchets. Les sécheresses touchent un nombre croissant de régions du monde (y compris l'Amazonie). Les dévastations des forêts et la dégradation des sols jouent un rôle majeur à cet égard."¹³

Water moet worden afgeschermd tegen privébelangen. Na een eerste privatiseringsgolf heeft Frankrijk het voorbeeld gegeven: tientallen Franse steden als Parijs, Grenoble, Rennes, Nice en Montpellier hebben het beheer van de watervoorziening tussen 2005 en 2015 opnieuw in handen van de gemeenten gegeven¹⁴. Onderzoeken van consumentenverenigingen naar de prijs van water hebben er meer bepaald aangetoond dat die prijs bij een door de privésector beheerd systeem gemiddeld 30 % hoger was dan bij een watervoorziening in overheidsbeheer¹⁵.

Hoewel de productie en de distributie van leidingwater in België nog altijd een overheidszaak zijn, telt in ons land thans 35 erkende bronnen waarvan het water officieel in de handel mag worden gebracht: 22 natuurlijke mineraalwaters¹⁶ en 13 bronwaters¹⁷, uitgebaat door zowel concerns zoals Coca-Cola (Chaudfontaine), Spadel (Spa, Bru) en Nestlé (Valvert) als door afzonderlijke bedrijven (Top, Christiana enzovoort). De Spadel-groep heeft met

¹² "L'eau, il faut republiciser l'État", *Le Soir* +, 10 août 2020.

¹³ *Ibidem*.

¹⁴ <https://multinationales.org/Adieu-a-la-privatisation-Paris-Grenoble-et-le-combat-inacheve-de-la>.

¹⁵ <https://www.partagedeseaux.info/France-de-la-gestion-privée-a-la-remunicipalisation-de-l-eau>.

¹⁶ https://www.health.belgium.be/sites/default/files/uploads/fields/fpshealth_theme_file/liste_eaux_minerales_naturelles_reconnues_par_belgique_fr_ver15_11.03.19.pdf.

¹⁷ https://www.health.belgium.be/sites/default/files/uploads/fields/fpshealth_theme_file/listeeauxdesourcebelges_fr_ver20_14.12.18_0.pdf.

¹² "L'eau, il faut republiciser l'État", *Le Soir* +, 10 augustus 2020.

¹³ *Ibidem*.

¹⁴ <https://multinationales.org/Adieu-a-la-privatisation-Paris-Grenoble-et-le-combat-inacheve-de-la>.

¹⁵ <https://www.partagedeseaux.info/France-de-la-gestion-privée-a-la-remunicipalisation-de-l-eau>.

¹⁶ https://www.health.belgium.be/sites/default/files/uploads/fields/fpshealth_theme_file/liste_eaux_minerales_naturelles_reconnues_par_belgique_nl_ver15_11.03.19.pdf.

¹⁷ https://www.health.belgium.be/sites/default/files/uploads/fields/fpshealth_theme_file/listeeauxdesourcebelges_nl_ver20_14.12.18.pdf.

est leader avec environ 20 % de parts de marché, devant Evian (Danone), Chaudfontaine (Coca-Cola), Cristalline (Alma/Castel) et les marques de distributeurs¹⁸.

En 2007, une installation privée de retraitement d'eaux usagées a été créée à Bruxelles. La station d'épuration nord (STEP Nord) est la plus grande station d'épuration de Belgique et traite actuellement 110 millions de m³ d'eau¹⁹. Elle est la propriété de la société Aquiris, filiale belge de la multinationale française Veolia. En 2009, la station d'épuration fut mise à l'arrêt pendant plusieurs jours et Aquiris déverse les eaux usées directement dans la Senne, provoquant une importante pollution²⁰.

L'eau reste sous pression du secteur privé. La Commission européenne a préconisé plusieurs fois la privatisation des services de l'eau. En France, une commission d'enquête parlementaire sur "la mainmise sur la ressource en eau par les intérêts privés et ses conséquences" a abouti à la recommandation de faire de l'eau un bien commun²¹. Son rapport souligne la fragilité des eaux de surface et souterraine face aux pollutions et fait le constat de l'accaparement de l'eau par le privé au détriment de l'intérêt public.

L'article 23 de la Constitution belge

L'article 23 de la Constitution consacre les droits économiques, sociaux et culturels fondamentaux. Chacun a le droit de mener une vie conforme à la dignité humaine.

Cet article est rédigé" comme suit:

"Chacun a le droit de mener une vie conforme à la dignité humaine.

À cette fin, la loi, le décret ou la règle visée à l'article 134 garantissent, en tenant compte des obligations correspondantes, les droits économiques, sociaux et culturels, et déterminent les conditions de leur exercice.

Ces droits comprennent notamment:

"1° le droit au travail et au libre choix d'une activité professionnelle dans le cadre d'une politique générale

¹⁸ <https://www.mirador-multinationales.be/textes/secteurs/article/eau-embouteillee-eau-privatisee#nb3>.

¹⁹ <https://whitelabelaquiris.veolia.acsitefactory.com/fr/propos/quelques-chiffres>.

²⁰ https://www.rtf.be/info/regions/detail_pollution-dans-la-senne-le-dossier-aquiris-devrait-connaître-son-denouement?id=8382897.

²¹ <https://reporterre.net/Un-rapport-tacle-l'accaparement-de-l-eau-par-les-interets-privés>.

ongeveer 20 % het grootste marktaandeel, vóór Evian (Danone), Chaudfontaine (Coca-Cola), Cristalline (Alma/Castel) en de huismerken van de warenhuizen¹⁸.

In 2007 werd in Brussel een privéstation voor rioolwaterzuivering aangelegd. De rioolwaterzuiveringsinstallatie Brussel-Noord (RWZI Noord) is het grootste waterzuiveringsstation van België en behandelt thans 110 miljoen m³ water¹⁹. Het station is eigendom van het bedrijf Aquiris, een Belgische dochteronderneming van de Franse multinational Veolia. In 2009 werd het station dagenlang stilgelegd en heeft Aquiris het afvalwater rechtstreeks in de Zenne geloosd, met zware verontreiniging als gevolg²⁰.

De privésector handhaaft zijn grip op de watervoorziening. De Europese Commissie heeft meermaals een lans gebroken voor de privatisering van de watervoorziening. De parlementaire onderzoekscommissie die in Frankrijk werd opgericht om het overwicht van het private belang in de watervoorziening en de gevolgen ervan tegen het licht te houden, heeft de aanbeveling geformuleerd van water een gemeenschappelijk goed te maken²¹. In haar eindverslag geeft die commissie aan dat het oppervlakte- en grondwater makkelijk kan worden vervuild en stelt ze vast dat de privésector een almaar groter beslag op water legt, ten koste van het openbaar belang.

Artikel 23 van de Belgische Grondwet

Artikel 23 van de Grondwet verankert de economische, sociale en culturele grondrechten. Met name stelt het dat ieder het recht heeft een menswaardig leven te leiden.

De volledige tekst van dit artikel luidt:

"Ieder heeft het recht een menswaardig leven te leiden.

Daartoe waarborgen de wet, het decreet of de in artikel 134 bedoelde regel, rekening houdend met de overeenkomstige plichten, de economische, sociale en culturele rechten, waarvan ze de voorwaarden voor de uitoefening bepalen.

Die rechten omvatten inzonderheid:

"1° het recht op arbeid en op de vrije keuze van beroepsarbeid in het raam van een algemeen

¹⁸ <https://www.mirador-multinationales.be/textes/secteurs/article/eau-embouteillee-eau-privatisee#nb3>.

¹⁹ <https://whitelabelaquiris.veolia.acsitefactory.com/nl/over-ons/enkele-cijfers>.

²⁰ https://www.rtf.be/info/regions/detail_pollution-dans-la-senne-le-dossier-aquiris-devrait-connaître-son-denouement?id=8382897.

²¹ <https://reporterre.net/Un-rapport-tacle-l'accaparement-de-l-eau-par-les-interets-privés>.

de l'emploi, visant entre autres à assurer un niveau d'emploi aussi stable et élevé que possible, le droit à des conditions de travail et à une rémunération équitables, ainsi que le droit d'information, de consultation et de négociation collective;

2° le droit à la sécurité sociale, à la protection de la santé et à l'aide sociale, médicale et juridique;

3° le droit à un logement décent;

4° le droit à la protection d'un environnement sain;

5° le droit à l'épanouissement culturel et social;

6° le droit aux prestations familiales.”

Cet article 23 fut inséré lors de la quatrième réforme de l'État, à la suite d'une proposition de déclaration de révision de la Constitution introduite le 15 janvier 1993²².

Selon les travaux préparatoires, “les droits économiques et sociaux doivent permettre au citoyen de s'épanouir au sein de la société sur le plan personnel et social”²³.

Le droit à une existence digne est également défini lors des travaux préparatoires: “Ce droit repose sur le principe selon lequel l'organisation de notre société doit permettre à quiconque se trouve sur le territoire de s'épanouir de manière optimale, tant moralement que matériellement”. Ce droit “est formulé de manière très générale” et se trouve “à la base des autres droits sociaux qui peuvent en être déduits”²⁴.

werkgelegenheidsbeleid dat onder meer gericht is op het waarborgen van een zo hoog en stabiel mogelijk werkgelegenheidspeil, het recht op billijke arbeidsvoorwaarden en een billijke beloning, alsmede het recht op informatie, overleg en collectief onderhandelen;

2° het recht op sociale zekerheid, bescherming van de gezondheid en sociale, geneeskundige en juridische bijstand;

3° het recht op een behoorlijke huisvesting;

4° het recht op de bescherming van een gezond leefmilieu;

5° het recht op culturele en maatschappelijke ontplooiing;

6° het recht op gezinsbijslagen.”

Dit artikel 23 werd bij de vierde Staatshervorming ingevoegd na een voorstel van verklaring tot herziening van de Grondwet van 15 januari 1993²².

In de parlementaire voorbereiding wordt aangegeven dat “de economische en sociale grondrechten de burger de mogelijkheid [moeten] bieden zich in de samenleving op persoonlijk en sociaal gebied te ontplooien.”²³.

Ook het recht op een menswaardig bestaan wordt in de parlementaire voorbereiding omschreven: “Dit recht bepaalt dat onze maatschappij zodanig moet zijn ingericht dat een ieder die zich op het grondgebied bevindt, zich maximaal – zowel moreel als materieel – moet kunnen ontplooien”. Dit recht “is zeer algemeen geformuleerd” en ligt “aan de basis van de andere sociale rechten die eruit afgeleid kunnen worden”²⁴.

²² Sénat, sess. extr. 1991-1992, document n° S-100-2.

²³ Sénat, sess. extr. 1991-1992, document n° S-100-2/1, p. 2.

²⁴ Sénat, sess. extr. 1991-1992, document n° S-100-2/3, p. 15.

²² Senaat, buitengewone zitting 1991-1992, Stuk S-100-2.

²³ Senaat, buitengewone zitting 1991-1992, Stuk S-100-2/1, blz. 2.

²⁴ Senaat, buitengewone zitting 1991-1992, Stuk S-100-2/3, blz. 15.

La présente proposition tend à ouvrir cet article à la révision afin d'y intégrer le droit fondamental et inaliénable à une quantité d'eau indispensable à la vie et à la dignité, dont les 15 premiers m³ (25 pour une personne isolée) devront être fournis gratuitement. La Constitution doit, par ailleurs, reconnaître l'eau comme un bien public et commun et exclure sa marchandisation ou la privatisation de tous les services liés à l'eau. L'approvisionnement en l'eau potable et son assainissement devront être assurés exclusivement par le secteur public.

Nabil BOUKILI (PVDA-PTB)
Raoul HEDEBOUW (PVDA-PTB)
Marco VAN HEES (PVDA-PTB)
Greet DAEMS (PVDA-PTB)
Thierry WARMOES (PVDA-PTB)
Peter MERTENS (PVDA-PTB)

Dit voorstel beoogt voormeld artikel voor herziening vatbaar te verklaren, met het oog op de opnemings erin van het onvervreemdbare grondrecht op een hoeveelheid water die voor een menswaardig bestaan onontbeerlijk is en waarvan de eerste 15 m³ (25 m³ voor een alleenstaande) gratis moet worden aangeleverd. Voorts wordt beoogd de Grondwet zo te wijzigen dat water als een gemeenschappelijk publiek goed wordt erkend en dat een verbod wordt ingesteld op het verhandelen van water en het privatiseren van alle watergerelateerde diensten. Drinkwatervoorziening en -zuivering moeten uitsluitend door de overheid worden beheerd.

PROPOSITION DE DÉCLARATION

Les Chambres déclarent qu'il y a lieu à révision de l'article 23 de la Constitution, en vue d'y intégrer le droit à l'eau et d'interdire sa privatisation et sa marchandisation.

24 janvier 2022

Nabil BOUKILI (PVDA-PTB)
Raoul HEDEBOUW (PVDA-PTB)
Marco VAN HEES (PVDA-PTB)
Greet DAEMS (PVDA-PTB)
Thierry WARMOES (PVDA-PTB)
Peter MERTENS (PVDA-PTB)

VOORSTEL VAN VERKLARING

De Kamers verklaren dat er redenen zijn tot herziening van artikel 23 van de Grondwet, teneinde er het recht op water in op te nemen en het privatiseren en verhandelen van water te verbieden.

24 januari 2022